

Saguenay, le 19 octobre 2020

Mémoire POUR le projet de GNL Québec

Bonjour,

Je vous fais parvenir mon mémoire suite à la réflexion que j'ai faite sur le sujet du projet de GNL Québec. J'aborderai donc différents points sous lesquels j'ai pris ma décision d'appuyer le projet.

1. GNL Québec et l'hydro-électricité

Quand on s'informe sur les projets de GNL dans le monde, on peut voir qu'il y a une grande quantité de projets en phase d'exécution. On pouvait lire dernièrement un article de Radio-Canada qui mentionnait que seulement à Houston, il y avait 3 sites de liquéfaction de gaz naturel en construction.

Alors mais pourquoi donc il y a des investisseurs qui sont prêts à mettre des milliards au Québec pour la construction d'une usine de GNL? C'est que notre région possède des avantages comme sa température mais surtout notre hydro-électricité. Cette hydro-électricité qui a attiré de grandes entreprises dans tout le Québec et pas juste au Saguenay.

Au Québec, a-t-on oublié comment on est chanceux d'avoir cette hydro-électricité? Les gens sont maintenant habitués au confort que leur procure cette source d'énergie. Chauffage, éclairage, eau-chaude, etc. Ce n'est pourtant pas le cas de bien des régions du globe, où les gens veulent aussi avoir un confort similaire au nôtre. Pourtant pour avoir de l'hydro-électricité, il faut de l'eau et un bon dénivelé. On regarde juste notre voisin l'Ontario et 58% de l'électricité produite en 2015 était nucléaire. Ils ont de l'eau mais pas autant de dénivelé que le Québec. La géographie joue donc un rôle important dans la prise de décision des investisseurs.

2. GNL Québec et l'environnement

Bien que des panneaux solaires et des éoliennes peuvent produire une énergie électrique dite verte. Il en faut toutefois un nombre considérable pour remplacer les sources d'énergie actuellement en place. Il faut aussi que les gens soient capables de se les payer. Leur construction, entretien et mise au rebut suite à leur cycle de vie (Life Cycle Cost) ont aussi un impact sur l'environnement. C'est là que Le GNL peut servir d'énergie de transition pour des pays où faute d'eau, le charbon où le mazout lourd sont utilisés. Là le GNL est nettement moins polluant.

Oui on veut agir vite pour sauver la planète. Il faut toutefois une transition auquel le GNL peut contribuer. Je crois en nos jeunes. Je crois en ceux qui vont travailler pour trouver des solutions et pas juste la confrontation. Nos jeunes, vous avez de l'avenir. Mettez votre talent en œuvre. Il y a parmi vous de futurs inventeurs, chercheurs, ingénieurs, etc. qui auront des solutions pour une économie durable et respectueuse de l'environnement.

En attendant, l'industrie s'ajuste aux nouvelles normes environnementales mais il faut un temps de transition. Si on prend par exemple le transport maritime, les normes Européenne pour les bateaux se resserrent quant aux émissions de particules fines. On voit donc les croisiéristes construire de nouveaux navires alimentés au Gaz Naturel Liquéfié (GNL) pour solutionner ce problème.

Je me souviens des pluies acides provenant des États-Unis qui affectaient les érables du Québec, il y a quelques années. Du mazout brûlé se transformait en soufre et au contact de l'eau se transformait en acide sulfurique. On peut penser que le changement de source d'énergie pour produire leur électricité du mazout vers le gaz naturel a été bénéfique. Bien qu'imparfait. Entre 2 maux, ont choisi le moindre en attendant de trouver une meilleure solution.

3. GNL Québec et l'économie du Québec

Au Québec, les grandes entreprises sont la colonne vertébrale, la base de notre économie. Grâce à celles-ci, des routes, des écoles, des hôpitaux, etc. ont été construit tout autour. Oui en bonne partie avec les impôts des gens qui y travaillent directement mais aussi de ceux qui tirent leurs épingles du jeu, comme les entreprises dans le secteur des services, d'entretien et les fournisseurs. Le secteur primaire de l'économie des régions permet des postes dans le secondaire et tertiaire à Saguenay, Québec et Montréal. Que ce soit des fonctionnaires, employés dans des sièges sociaux, etc. Une bonne partie des salaires dépend des impôts et/ou profits réalisés dans les régions. Nous ne pouvons donc pas nous passer d'un tel projet qui aurait un impact positif sur les emplois de qualité de notre région du Saguenay-Lac-St-Jean mais aussi ailleurs au Québec. Considérant que notre région est a été très affecté les dernières années par des fermetures d'entreprises majeures, la construction de l'usine de GNL Québec est donc la bienvenue.

Je suis un parent qui ne se sacre pas du futur de mes enfants, du futur de mes futurs petit-enfants. Je veux aussi qu'il reste des gens dans ma région et qu'ils aient un travail et un milieu décent.

4. Le GNL et le risque zéro

On a vu lors des présentations au BAPE des discussions sur le risque. Le risque zéro n'existe pas mais il faut tenir compte qu'avec tous les moyens qui sont

disponibles en 2020, il est nettement plus facile d'atteindre le zéro. Que ce soit de l'instrumentation, de la mécanique comme des soupapes de sûreté, etc. On peut monitorer, mettre de la redondance pour les équipements de contrôle plus critiques, des algorithmes pour assurer une surveillance serrée du procédé et avertir en cas de tendances qui pourraient mener à une d'anomalie, etc. Ces solutions sont facilement accessibles pour la grande industrie. Vous pouvez être rassuré.

5. Accroissement de la population mondiale

Je me rappelle mes cours d'économie où mon professeur était sous le choc d'apprendre que la population mondiale avait franchi le cap des 4 milliards d'habitant. Nous sommes maintenant à près de 8 milliards. La population a doublé en un peu plus de 30 ans. Il faut donc espérer que la recherche permettra de trouver rapidement des technologies réellement vertes, efficaces et abordables car la demande énergétique mondiale explose avec des pays comme l'Inde (1.37 milliard d'habitants en 2019, suivant de près la Chine avec 1.47 milliard). Le GNL peut être une source d'énergie de transition en attendant de trouver des solutions.

6. Le GNL et la géopolitique

Certains pays d'Europe tentent tant bien que mal de se sortir de leurs sources d'énergie actuelles, tel que le charbon et le nucléaire. On peut prendre l'exemple de l'Allemagne avec le projet de grande envergure Nord Stream 2, du gaz naturel provenant de la Russie. Ce projet rend vulnérable l'Allemagne face à un voisin qui en cas de litige, qui pourrait décider de fermer les valves en plein hiver pour mettre de la pression. Pour ces pays d'Europe, avoir une source d'approvisionnement d'un pays fiable comme le Canada et qui est en plus déjà un Allié, représente une bonne opportunité de ne pas être sous le joug de sanctions. Un projet comme GNL Québec, peut amener une saine compétition et en plus avec un GNL produit à l'aide de l'hydro-électricité.

Notre région est capable de prendre ses décisions et comme on a pu le voir, bien qu'une bonne partie de la population soit silencieuse, elle est derrière le projet en grande majorité. Le débat doit donc être honnête et sans moyen de pression de l'extérieur. Pas de basse politique.

7. Le Projet GNL Québec et les bélugas

Nous avons vue passer une demande de moratoire basé sur une étude qui aurait été fait il y a quelques années et ce juste avant la première séance du BAPE.

Pourtant cette demande de moratoire est basée sur quoi. Une partie d'une étude qui dit que le bruit des navires cause des troubles chez les bélugas.

Quand on présente une recherche, il faut mettre sur table l'ensemble des faits et données. La population des bélugas ne passe pas tout son temps uniquement dans la rivière Saguenay. Elle passe aussi une bonne partie de son temps dans le fleuve St-Laurent.

On ne retrouve rien sur la pollution de nos cours d'eau par les produits chimiques et pharmaceutiques que nous consommons puis rejetons. Les municipalités qui ont des usines de traitement d'eau qui stabilisent le pH et décantent les matières en suspensions. Rien n'est actuellement fait pour retirer les produits chimiques et pharmaceutiques solubles. Une partie de ceux-ci ont pourtant un impact sur le système reproducteur des bélugas et explique une bonne partie du problème.

On ne retrouve rien sur l'alimentation des bélugas.

On ne retrouve rien sur l'industrie touristique qui tourne autour des bélugas et des traversiers qui font nettement plus de bruit que les navires de GNL.

Pourtant aucune demande de moratoire des chercheurs pour empêcher les rejets de produits chimiques et pharmaceutiques solubles, le transport sur le fleuve, arrêter les navires touristiques autour des bélugas, cesser l'utilisation des traversiers.

Plutôt que de vouloir tout arrêter, il faudrait plutôt travailler à trouver des solutions viables pour tous, tout en protégeant les bélugas. Énergie Saguenay a démontré qu'elle travaillait pour atténuer les risques et problèmes liés au transport maritime. Il faut éviter les guerres de clocher et travailler ensemble.

Pour conclure, notre région ne peut pas passer à côté d'un tel projet qu'est GNL Québec, des emplois et retombées économiques majeures. Si le GNL n'est pas produit ici, d'autres le feront ailleurs et très probablement sans hydro-électricité, ce qui sera négatif pour le bilan mondial. Sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, le projet doit se faire et nous ne pouvons pas nous permettre de manquer le bateau.

Éric Tremblay

Un citoyen qui croit dans le potentiel de sa région et en son futur.